

Notes diverses - Mise en place d'équipes de recherche

Peter Sinclair

S'il s'avérait que la présence de docteurs soit nécessaire pour valider nos diplômes au niveau master 2, il faudrait que l'ensemble de la chaîne de validation soit présente à l'intérieur même de notre système d'éducation en art et que la pratique artistique tienne une place prépondérante au niveau postmaster (postdiplôme, programmes de recherche, etc.).

Nous avons travaillé plus précisément sur les aspects de la recherche hors cursus DNAP / DNSEP.

Nous proposons de considérer qu'il est erroné de se limiter, pour l'approche de la recherche en art, aux seules références et modèles méthodologiques de la recherche en sciences humaines. Nous proposons également que, s'il va de soi que cette recherche s'appuie sur une partie théorique, celle-ci doit néanmoins être adossée à - voire se fonder sur - la pratique artistique, et que dans ce sens une validation au niveau doctoral (+8) doit pouvoir consister de manière prépondérante en une présentation de réalisation(s) artistiques. Nous pouvons ici élargir les références aux modèles de recherche dans d'autres matières, les sciences "dures" par exemple où une thèse peut-être le résultat de travaux pratiques avec rendus sur travaux, et non pas obligatoirement un rendu sous la forme d'une thèse écrite.

La question devient : en quoi l'espace de recherche peut-il être utile à nos institutions et à l'art en général (outre le fait de nous permettre de valider nous-mêmes nos diplômes). En effet il semble essentiel que le lieu qui validera nos futurs docteurs ne soit pas uniquement destiné à ouvrir la porte de l'enseignement mais plutôt qu'il serve à l'avancement de la pratique et cela de manière complémentaire à l'espace de l'éducation, du champ industriel, et du marché existant, et qu'il fonctionne dans un aller et retour avec ces espaces transversaux et non dans un fonctionnement pyramidal (étant donné que le travail et l'engagement personnel et individuel sont en général considérés comme essentiels à la production artistique), ce qui reste à préciser et à envisager.

Il ne s'agit pas ici de proposer une réponse à la question, mais plutôt de proposer le cadre au vu duquel, l'ensemble de la communauté des écoles d'art puisse proposer les leurs. Il nous semble qu'une des clés réside dans l'existence de laboratoires (groupes ou unités de recherche) destinés à la recherche et l'expérimentation dans les pratiques artistiques. Ces laboratoires doivent être représentatifs de la diversité des pratiques existant dans les écoles d'art, allant des pratiques "traditionnelles" mais sans cesse renouvelées, aux pratiques émergentes, liées aux développements des techniques de communication (par exemple). Les laboratoires ont des axes permanents de recherches définis auxquels se rattachent des programmes et projets de jeunes artistes et chercheurs.

Au vu de la taille moyenne des écoles d'art en France il semble improbable qu'il puisse exister un tel laboratoire par école, de même qu'il nous semble qu'il n'est pas forcément souhaitable qu'un laboratoire "appartienne" à une école au risque de se retrouver limité dans son rayonnement. Nous proposons plutôt que, (même si ces laboratoires sont dispersés et liés géographiquement à une école ou un ensemble d'écoles) l'ensemble de ces laboratoires soit considéré comme une ressource transversale pour l'ensemble des écoles.

À partir du moment où les méthodes et les formes de la recherche en art sont décidées par la communauté artistique, on peut considérer que la structure existante des laboratoires (en France) pourrait s'adapter au système de l'enseignement supérieur artistique. Ainsi l'ensemble de ces laboratoires constituerait une instance de validation avec la commission pour la recherche de la DAP.

Les laboratoires sont liés physiquement à une ou plusieurs écoles mais peuvent travailler entre eux pour la constitution de groupes de validation de la recherche (par exemple). À l'intérieur d'un laboratoire nous pourrions distinguer: directeurs de recherche, directeurs d'étude (éventuellement la même personne), chercheurs et doctorants, l'ensemble en articulation avec l'enseignement au niveau DNSEP. Un doctorant peut se référer à différents laboratoires associés. Le lien avec l'université n'est pas exclu, voire souhaitable pour constituer l'équipe d'encadrement d'un thésard.